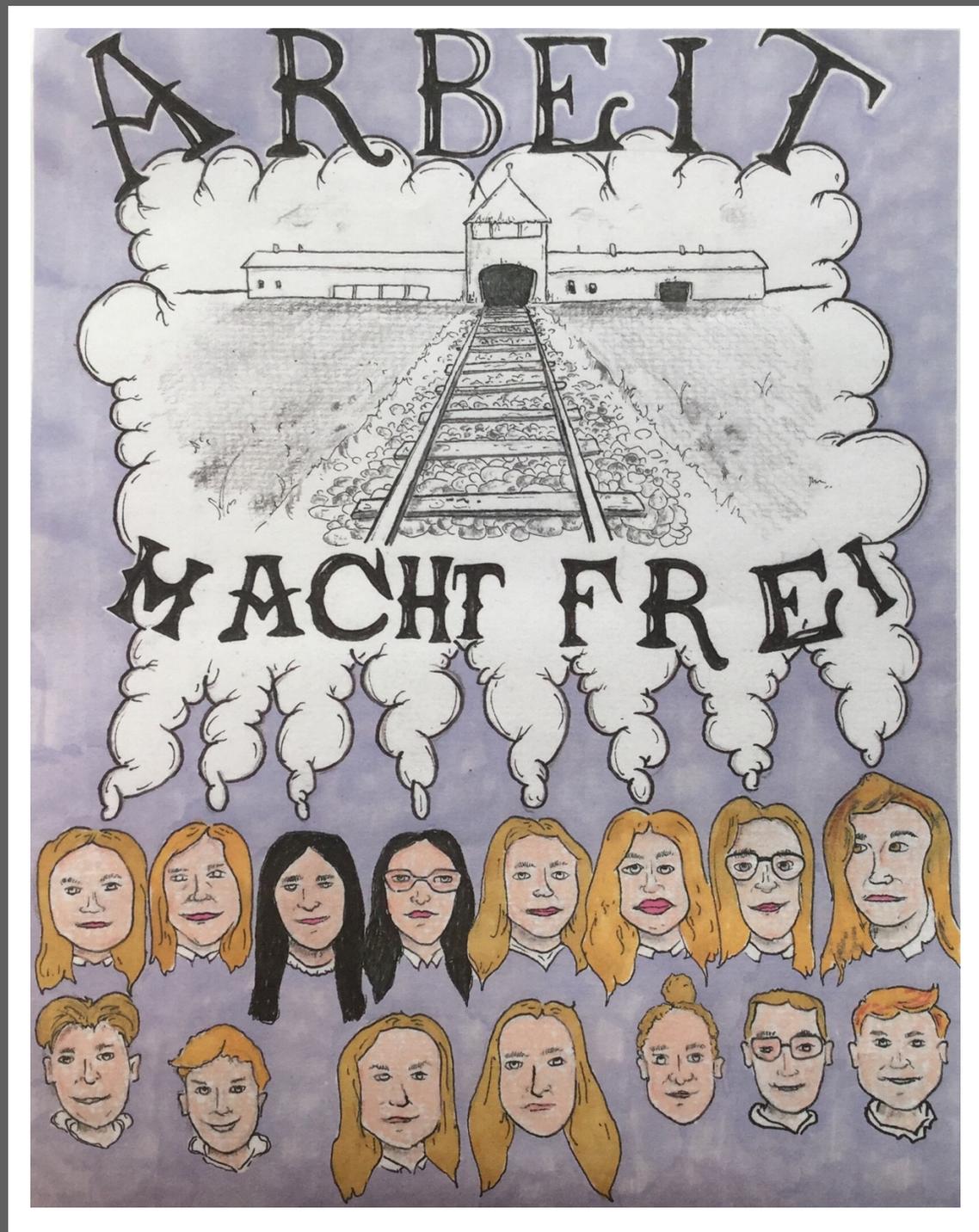


Pour ne pas oublier





Résumé

Au travers de ce journal de bord, vous allez découvrir mon parcours et celui de mes camarades de classe. Je m'appelle Inès, élève de 3C à l'institution Saint-Joseph de Tassin la Demi-Lune.

Ce journal débute le jour de l'annonce d'un projet hors du commun, le projet d'Auschwitz, il se terminera à la suite de notre voyage à Auschwitz ou bien dans quelques semaines... tout dépend de la réponse la métropole de Lyon, qui on l'espère sera positive.

Comme vous pourrez le lire au fil des pages, questionnement, inquiétudes, motivations et envies ont occupés nos esprits tout au long du projet. Joie ou déception, découvrez notre histoire.

A la métropole de Lyon,

Nous espérons que vous aimerez notre projet et que vous nous
donnerez la chance de continuer à faire vivre ce journal de bord en
nous permettant de participer au voyage à Auschwitz

Préface

-Tirée de la préface de Georges Bensoussan dans « Traces de l'enfer »

-

« Dans le silence du monde qui vient, face à la nuit du temps, écoutez ces voix avant qu'elles s'éteignent, écoutez-les nous dire la force ultime de la conscience sur ce qui l'écrase. Face aux foules inquiètes devant le siècle qui commence, écoutez-les nous rappeler la barbarie imprimée sur leur chair, nous dire leur jeunesse saccagée, nous rappeler ce qui subsiste de la vision d'horreur qui fut la leur. Écoutez-les évoquer les espaces criminels qu'ils ont visités. Ces espaces silencieux et invisibles qui demeurent au milieu de nous, au cœur de jours en apparence apaisés. »

Notre engagement 10 septembre 2017

Voilà déjà une semaine que la rentrée est passée, ici à l'institution Saint-Joseph de Tassin la Demi-Lune. Nous avons découvert notre classe, la 3èmeC, nos professeurs, nos camarades, nos emplois du temps mais aussi ce projet d'Auschwitz, bien particulier mais profondément intéressant...

Suite à l'annonce de Karine, notre surveillante de niveau et de Mme Cusset, notre professeur d'histoire, les réactions ont été variées mais personne n'est resté indifférent. On s'est tous regardés, les coups d'œil et les discussions ont commencé.

Pourquoi participer à ce projet ? Quelles sont nos craintes ? Qu'est-ce que ce voyage va nous apporter ? Les questions fusent ... et est sujet à de nombreuses discussions.

Aujourd'hui, nous 16, Inès, Clara, Claudine, Yelena, Noémie, Lou-Anne, Marie, Laure, Clémence, Nolwenn, Leticia, Louis-Antoine, Joseph, Tristan, Louis et moi : Inès, avons l'intime conviction de participer à ce projet. Mais avant cela les doutes, les questionnements, l'appréhension ont occupé les esprits de certains, pour d'autres ce voyage a été comme une évidence.

Découvrez notre parcours sinueux jusqu'à son aboutissement ...

Une annonce
particulière
11 septembre 2017

Notre cours d'histoire avec Mme Cusset avait commencé depuis environ vingt minutes lorsque, soudain, on toque à la porte, et Karine entre. Elle s'installe devant la classe et annonce :

« Je pense que Mme Cusset vous en a déjà parlé, cette année, nous vous proposons de participer à un projet qui se déroulera tout au long de l'année. L'objectif étant de se présenter à un concours organisé par la métropole de Lyon et espérer être sélectionné pour partir, avec 9 élèves, au camp de concentration d'Auschwitz. »

Les regards fusent déjà à travers la classe. Pour ma part, j'avais déjà prévu d'y participer depuis l'an dernier car Mme Cusset nous en avait déjà parlé. Cette dernière ajouta :

« Mais attention, ce projet n'est pas un voyage scolaire comme les autres, c'est un concours. Si la métropole sélectionne votre candidature, vous ne pourrez pas tous partir et vous serez départagés par une lettre de motivation et un entretien au sein de l'établissement. »

Elle insista sur le fait que ce projet nécessitera un travail sérieux et régulier tout au long de l'année. La participation doit être réfléchie car il s'agit d'un vrai investissement en temps de travail extra scolaire.

Qui pense participer ? Finit par demander Mme Cusset.

Je regarde hésitante mes amies, puis me décide à lever la main ainsi qu'une quinzaine de mes camarades.

Je pesais encore le pour et le contre : d'un côté, ma forte envie de mieux comprendre cette période de l'Histoire et de participer à ce projet ; de l'autre, l'implication demandée et l'appréhension de découvrir ces horreurs.

Discussion animée
11 septembre 2017

La sonnerie retentit, dans la cour de récréation, ma meilleure amie et moi, discutons de l'annonce de Mme Cusset.

Clara, c'est génial ! on va essayer de partir à Auschwitz, je suis super motivée. Et toi ?

J'ai peur que ce soit émotionnellement trop dur. Je me pose des questions, je ne veux pas m'engager à la légère...

Ce n'est pas un voyage scolaire habituel, nous allons nous rendre dans un lieu de génocide, et être confrontés à l'horreur, ça va être très éprouvant... mais pour le moment nous ne sommes pas encore sélectionnés...

Je pense que c'est une vraie opportunité, on pourra découvrir un lieu unique chargé d'Histoire et d'émotions.

Ce voyage sera aussi l'occasion d'approfondir nos connaissances sur les camps de concentration et de mieux comprendre et « ressentir » ce qui s'est passé dans ces lieux macabres. Je suis consciente que cette visite sera psychologiquement très difficile mais elle me marquera à vie et je pense qu'il est primordial de connaître le passé afin de le transmettre et d'empêcher qu'il se reproduise.

Dans quelques jours, nous allons visiter la prison Montluc ce qui nous permettra d'avoir un « aperçu » de cette période.

Je suis très émotive et je sais que j'aurai beaucoup de mal à me plonger dans ces atrocités mais je veux connaître le passé.

Je suis déterminée à travailler sur ce projet et même si je ne suis pas sélectionnée je ne regretterai rien.

Moi, je suis vraiment motivée, je veux voir, je veux savoir, je veux comprendre même si je sais que je vais être bouleversée. Je vais en discuter avec mes parents ce soir car leur avis est important.

Tu as raison, je vais, moi aussi, leur en parler ce soir.

Conseil en famille
11 septembre 2017
au soir

Coucou maman ! coucou papa !

Bonjour ma chérie ! répondit ma mère qui venait de rentrer.

Comment s'est passée ta journée aujourd'hui ?

Très bien, et d'ailleurs, il faut que je vous parle de quelque chose.

De quoi s'agit-il ? demanda mon père.

Notre professeur d'histoire nous a proposé de participer à un projet en lien avec la seconde guerre mondiale.

Et en quoi cela consiste-t-il ?

Mme Cusset nous a proposé un concours pour partir dans les camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz.

Tout au long de l'année, nous travaillerons sur ce projet, et, si nous sommes sélectionnés, nous irons visiter les camps au mois d'avril.

Pourquoi dis-tu « si nous sommes sélectionnés » ?

Car il s'agit d'un concours organisé par la Métropole de Lyon. Il faut que notre candidature soit retenue pour participer au voyage, nous sommes 16 participants mais seulement 9 personnes peuvent partir. Il y aura une sélection interne si nous avons une réponse positive de la Métropole.

Et pourquoi veux-tu participer à ce voyage ? me questionna mon père.
Je souhaite participer à ce projet car c'est important de nous rappeler ce qui s'est passé durant cette terrible période de l'Histoire. Je pense aussi que c'est un devoir, pour nous, les jeunes, de transmettre ces souvenirs inhumains.

Tu as l'air motivée ! s'exclama ma mère, et tu as raison. Bientôt il n'y aura plus de survivants de cette période de l'Histoire et il faudra continuer à l'expliquer pour qu'elle ne tombe pas dans l'oubli. Je t'encourage à participer à ce projet mais il faut que tu saches qu'il va falloir te préparer psychologiquement car cela ne va pas être un moment facile.

Je le sais mais c'est de mon devoir de faire perpétuer le vécu de ces personnes.

Tu vas voir des choses choquantes et on va vous expliquer des événements atroces, me dit mon père, il faut que tu te poses quelques questions : Est ce que je vais réussir à surmonter ça ? Est ce que ça ne va pas être trop dur ?

Oui, je me sens prête à participer au projet et au voyage en tenant compte de la difficulté morale que cela implique

En attendant...

Après avoir discuté entre nous des réactions de nos familles, je suis de plus en plus confortée dans mon choix et ma motivation s'est amplifiée. Certains ont encore des doutes, alors que d'autres sont plus motivés que jamais. Ils tentent d'apaiser les élèves ayant encore des questions sans réponse.

Beaucoup attendent le visionnage du documentaire sur Auschwitz et la visite du mémorial de la prison de Montluc, avant de prendre leur décision.

Salut Inès, hier j'ai parlé avec ma mère de ce que Karine nous a dit.

Cela a fait remonter des souvenirs sur le passé de ma famille et tu ne peux pas savoir comment cela m'a rendue triste, dit Nolwenn, bouleversée.

Mais que s'est-il passé dans ta famille, je n'aime pas te savoir triste, s'inquiète Inès.

Eh bien, c'est dur...

Je n'en ai jamais vraiment parlé en dehors de ma famille, explique-t-elle.

Ne t'inquiètes pas je ne vais pas te juger, la rassure-t-elle.

Humm ... Comme tu le sais je suis juive, et mon arrière grand-père a été là-bas, à Auschwitz. Il a réussi à survivre, il s'est raccroché à sa musique, il jouait du violon, c'est grâce à sa passion qu'il a survécu et que j'ai pu le connaître.

Quand je repense à son histoire ça me tourmente.

Nolwenn a les larmes aux yeux.

La sœur de mon arrière grand-père a également été déportée à Leschwitz, continua-t-elle, un camp de concentration pour femmes. Lors de leur séparation, elle lui a dit : « David, joue un morceau de violon tous les soirs pour penser à moi et ne te sépare jamais de ton instrument, il te sauvera la vie.

Et quelle a été la réaction de ta mère lorsque tu lui as présenté le projet et dit que tu souhaitais y participer ?

Elle a d'abord été choquée, puis elle m'a dit « Si tu te sens prête, vas-y mais je sais que ce sera un moment très dur pour toi. Prends tout ton temps pour bien réfléchir à cette décision. »

Je lui ai dit que je me sentais prête et que ça me tenais à cœur de voir de mes propres yeux ce lieu où mon arrière grand-père a souffert.

Je comprends mais es-tu sûre qu'émotionnellement tu vas être assez forte, l'interroge Inès.

Je sais que ça va être difficile à supporter, mais je veux et je dois le faire pour honorer ma famille et ma religion, je sais que si on arrive à partir à Auschwitz, je vais pleurer mais cela m'est égal. Une chose est sûre si on y va, maintenant, que vous connaissez mon passé, je ne veux pas inspirer de la pitié. Je veux être considérée comme vous tous.

Mais pourquoi ? Tu as besoin de soutien et tu sais très bien qu'on est là pour toi, insiste Inès.

- Je sais que je peux compter sur vous. Merci de m'avoir écoutée Inès, dit très sincèrement Nolwenn.

- Ne t'inquiètes pas c'est normal. Allez, souris. »

Nolwenn esquissa un petit sourire...

Parlons-en
10 octobre 2017

Tout le monde parle de ce projet, dans les autres classes, on nous envie. Avant de commencer, il faut qu'on détermine ce que l'on doit faire et pour quelle date. On est impatient, on voudrait se mettre au travail, en attendant on imagine, on se fait des idées, on réfléchit mais on a tous hâte de commencer ! La masse de travail qui nous attend ne nous fait pas peur !

Après que Karine ait distribué une circulaire concernant un projet de mémoire, Yéléna et Marie vont voir madame Cusset à son bureau. Je les écoute d'une oreille attentive.

Excusez-moi madame, pouvez-vous nous renseigner sur ce projet de mémoire concernant Auschwitz ? demande Yéléna.

Bien sûr, aucun souci, répond-elle, Auschwitz était le plus grand complexe concentrationnaire et de mise à mort du troisième Reich. Il était en fait, composé de plusieurs camps. Le premier a ouvert en mai 1940. En cinq années, plus d'un million cent mille hommes, femmes et enfants y ont été exterminés ; 90% d'entre eux étaient juifs soit environ 1 million. Ce camp a été libéré en janvier 1945 par les soviétiques. Je vous donne quelques détails importants mais je ne peux pas tout vous raconter maintenant.

Ça a l'air très intéressant ! Mais vous pouvez emmener tous les élèves volontaires ? Demande Marie.

Malheureusement non. Ce projet de mémoire est un concours organisé par la métropole, pour présenter notre candidature, nous pensons réaliser une petite nouvelle ; mais seulement neuf élèves pourront participer à ce voyage. Je vous propose d'en reparler plus longuement demain matin.

Les deux filles répondirent à l'unisson
D'accord madame, merci et à demain.

Explications

9 novembre 2017

Après avoir eu plusieurs discussions avec ma famille, mes camarades, Mme Cusset... J'ai décidé d'aller voir Karine, afin d'avoir son avis sur le voyage à Auschwitz, en l'informant que j'étais très intéressée par le projet.

Elle me raconta des expériences passées, pour certains élèves, peut-être, mal préparés ce voyage à Auschwitz a été traumatisant et les a beaucoup marqués.

Elle me mit en garde sur l'épreuve émotionnelle que représente ce lieu mais elle m'encouragea à aller au bout de ma démarche.

Après cette discussion je me mis à douter de mes capacités à affronter ces horreurs du passé pourtant bien réelles et à me demander si je voulais me rendre dans ce camp.

Je ne suis pas obligée de m'infliger cette vérité, je peux oublier ! Faire comme si rien n'avait existé, mais je ne peux pas je veux voir, je veux comprendre comment on a pu en arriver là. Mes doutes se sont vite dissipés et je suis certaine de mon choix.

Un petit bout d'histoire

16 novembre 2017

Ce matin au collège, avec Karine notre surveillante de niveau, nous avons visionné un film sur les camps de concentration, et plus précisément celui d'Auschwitz. Ce film m'a beaucoup touché, les images étaient bouleversantes, elles mettaient en avant l'horreur vécues par les prisonniers, toutes les souffrances qui leurs étaient infligées. On ressentait bien la peur et la terreur qui était le quotidien de leur vie. J'ai été choqué par la violence et la cruauté infligée à tous les juifs même aux enfants.

La classe entière a été marquée par ce documentaire, et plus particulièrement, une de mes amies, Nolwenn, elle a vraiment été bouleversée par ce film du fait de ses origines juives et de la déportation de son arrière grand-père.

Rentrée à la maison, je raconte ma journée à ma mère, principalement le documentaire visionné le matin même car une question me tourmentait ... : Ta journée s'est-elle bien passée ? demande ma maman.

Oui, mais ce matin j'ai regardé un documentaire et cela m'a vraiment bouleversé.

« Ah bon ? Quel était le sujet du documentaire ? » se renseigne ma mère.

Les camps de concentration, surtout celui d'Auschwitz, il montrait en détail la barbarie de ces camps, les déportés mourants, c'était choquant j'ai eu du mal à le regarder, j'explique, la boule au ventre.

J'imagine. J'ai vu beaucoup de films traitant de la déportation, comme « La liste de Schindler », ils sont souvent marquants. Le documentaire que tu as regardé l'était-il aussi ? Me dit ma mère, compréhensive.

Oui, la violence était présente à chaque instant. On voyait les mauvais traitements, les mises à mort, les conditions déplorables de détention... Ils étaient tous affamés que ce soit les hommes, les femmes, les vieillards, les enfants. Je ne pensais pas qu'autant de cruauté pouvait exister.

Oui j'imagine ... Tu veux toujours partir à Auschwitz ?

Pour être franche, après ce film je me suis interrogée sur ma capacité à découvrir ce lieu chargé d'une partie sombre de l'Histoire, mais mon besoin de connaître la vérité sur ce génocide est encore plus fort, je veux découvrir ce qui s'est vraiment passé et pouvoir le transmettre, dis-je sincèrement.

Je pense que c'est une bonne expérience qui sera constructive et enrichissante malgré sa difficulté.

Tu as raison, plus je réfléchis à ce projet et plus j'ai envie de m'y investir, ce sujet est vraiment intéressant, je vais donner le meilleur de moi-même pour qu'on soit admis à ce concours.

Qu'en as-tu pensé ?

Mardi 20 novembre

Aujourd'hui, pendant le cours de français, lorsque que notre professeur écrivait la date au tableau « Mardi 20 novembre », Mme Cusset et Karine entrèrent dans notre classe pour confirmer qui sont les élèves intéressés par le projet Auschwitz. 16 mains se lèvent.

Elles nous expliquent que dès à présent, nous devons nous réunir régulièrement pour travailler en groupe afin d'avancer rapidement sur le projet car la date limite de remise des candidatures est proche.

Nous choisissons, tous les 16, de nous réunir le mardi soir après les cours. Pendant ce temps de travail, Mme Cusset nous explique que nous devons écrire une nouvelle dont les personnages principaux sont des élèves de l'Institution Saint Joseph mais pas n'importe lesquels, nous 16 !

Ma tête se met à fourmiller d'idées à la perspective de créer cette courte histoire. J'attends avec impatience mardi prochain pour commencer ce travail.

Le projet final

21 novembre

Aujourd'hui, mardi 21 novembre on commence notre projet, le début d'une grande aventure, du moins on l'espère, motivés et déterminés, on va tout donner ! Il nous reste trois semaines elles seront consacrées à ce travail passionnant et prenant.

L'organisation d'un groupe de 16 personnes en tenant compte de l'emploi du temps de chacun n'est pas facile mais chacun y met du sien, on va y arriver.

Le 7 décembre est proche, il ne reste pas beaucoup de temps, la course contre la montre commence...

La mise en œuvre 21-28 novembre 2017

Avec le commencement du projet, le 21 novembre, c'est une véritable course contre la montre qui a débuté, entre organisation et travail à fournir. C'est un réel challenge, mais cela nous motive, on donne notre maximum, chacun réfléchi de son côté.

Certains font la narration ou les dialogues tandis que d'autres gèrent le côté esthétique de notre journal de bord. Pour moi, ce livre est le reflet de ma participation à ce projet et de mes impressions mais aussi et plus particulièrement, un réel travail d'équipe qui crée une solidarité entre nous. Il n'est pas facile d'allier travail en groupe et travail en autonomie et de mettre en commun ce que l'on fait mais malgré les difficultés, on met tout en œuvre pour réussir.

Nous sommes tous partagés entre l'excitation et la crainte, mais l'envie d'être sélectionnés domine.



Le mémorial

28 novembre 2017

Mardi 28 novembre, je suis allée visiter le mémorial de la prison de Montluc avec ma classe.

À notre arrivée, nous sommes entrés dans le cour d'honneur. J'ai appris que cette prison avait été construite en 1921, c'est-à-dire entre-deux guerres, puis fermée quelque temps après. Elle servait de prison militaire, donc à l'époque aux hommes.

Le guide nous a dit que pendant la seconde guerre mondiale, en 1942, les Allemands avaient pris possession de la prison.

Il y a cent vingt-deux cellules. Un côté du bâtiment contient les cellules des hommes et l'autre côté du bâtiment est dédié aux cellules des femmes.

J'étais horrifiée d'apprendre que les prisonniers pouvaient être jusqu'à huit par cellule alors qu'elles faisaient seulement quatre mètres carrés et qu'elles étaient censées être individuelles. Personne ne connaissait son sort, serait-il déporté, tué, relâché ?

J'ai pu entrer dans une cellule ayant été occupée par huit personnes au lieu d'une. C'est vraiment minuscule j'ai du mal à imaginer des conditions de vie aussi dramatiques et je n'ose pas imaginer ce qu'ils devaient endurer dans les camps...

7 731 Juifs, résistants et otages ont été détenus dans cette prison. La plupart ont été torturés par la Gestapo, fusillés ou encore déportés (en général au camp de Drancy, vers Paris, puis à Auschwitz).

Je ne trouve pas le mémorial très grand mais tout est dit et représenté. Le guide nous a parlé de l'histoire de ce lieu très simplement et il a su répondre à toutes les questions.

La visite du mémorial a été très enrichissante et intéressante.

Je me suis vraiment rendue compte des conditions de vie des prisonniers et prisonnières de cette prison.

Une vie cauchemardesque qui m'a révolté et m'a donné, encore plus, envie de partir à la découverte d'Auschwitz.

La finalisation du projet

1 décembre 2017

Nous avons presque terminé notre journal. Il nous reste encore quelques détails mais notre dossier sera prêt dans les temps.

J'ai été ravie de participer à la création de ce journal et j'espère pouvoir le continuer. Il représente vraiment notre histoire, nos ressentis et nos réactions. Le grand jour approche...

Le jour J 7 décembre 2017

Le grand jour, le 7 décembre, on y est, une première étape se termine en espérant que ce ne soit pas la dernière ! Il y aura eu des hauts et des bas, des moments de doutes et de questionnements mais aussi de l'envie et beaucoup de motivation.

Vous l'aurez compris, notre parcours a été rempli de rebondissements mais nous sommes tous fiers d'en être arriver là...

Malgré tout, le stress n'est pas terminé, l'attente va paraître interminable, joie ou déception ? Ceci sera notre sujet de réflexion. En espérant que votre réponse sera positive.

Remerciements

Nous tenons sincèrement à remercier notre camarade de classe, ne participant pas à ce projet de mémoire qui nous a aidé à réaliser la page de couverture : Tristan Develay.

Nous tenons également à remercier tous les participants et particulièrement Mme Cusset notre professeur d'histoire et Karine notre surveillante de niveau pour leurs aides et leurs dévouements.

Nous souhaitons aussi remercier la Métropole de Lyon pour nous permettre de concourir à ce projet de mémoire.